Document generated on 07/14/2025 9:08 p.m.

Journal des traducteurs
Translators' Journal

R. Grandsaignes d'Hauterive, Distionnaire d'anciern français - Moyen Age et Renaissance. Paris, Larousse, 1947. 592 p.

Roland Surzur

Volume 2, Number 3, 3e Trimestre 1957

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1061381ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1061381ar

See table of contents

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)
2562-2994 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Surzur, R. (1957). Review of [R. Grandsaignes d'Hauterive, Distionnaire d'anciern français - Moyen Age et Renaissance. Paris, Larousse, 1947. 592 p.] *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, *2*(3), 120–121. https://doi.org/10.7202/1061381ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1957

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LES OUTILS DU TRADUCTEUR

¶ R. Grandsaignes d'Hauterive, *Dictionnaire d'ancien français — Moyen Age et Renaissance. Paris, Larousse, 1947. 592 p.*

L'ancien français est issu du roman, lui-même issu du latin vulgaire. Cependant, une partie du vocabulaire français gardait encore, à ces époques lointaines, des traces vivantes du gaulois, langue celtique apparentée au breton actuel, au gallois et au gaélique. De même, les invasions germaniques et particulièrement l'invasion des Francs amenèrent en Gaule romanisée un grand nombre de nouveaux vocables pour la plupart franciques. Le latin classique qui, lui, représentait la langue de l'administration et du clergé, a laissé dans la langue populaire une proportion relativement élevée de mots savants latins. Si bien qu'au début du Moyen-Age les Français savaient déjà ce qu'était l'emprunt et, en feuilletant un dictionnaire d'ancien français, on reste stupéfait devant le nombre de mots étrangers déjà entrés dans la langue. J'entends par "étrangers" les mots qui ne sont ni gaulois ni latins. Une autre constatation, qui laisse le lecteur rêveur, c'est le nombre de mots qui, courants à cette époque, ont totalement disparu du français moderne, bien qu'on puisse parfois les retrouver, plus ou moins altérés, dans certains dialectes. C'est aussi en parcourant cette sorte de dictionnaire que l'on peut relever les plus anciens emprunts de l'anglais au français; il ne faut pas en effet perdre de vue que le français a été pendant plusieurs siècles la langue officielle de l'Angleterre. Au hasard des pages, voici quelques exemples intéressants :

TOAILLE — n.f. (XIIe-XVIe s.) 1. Serviette; essuie-mains; torchon. 2. Nappe. Etym. Germ. *twahilla.*

TITLE — n.m. (XIIe-XIIIe s.) 1. Marque. — 2. Titre. — 3. Position. Etym. Latin : *titulum.*

TOSTEE — n.f. (XIIe-XVe s.) Rôtie, tranche de pain grillé, que l'on mangeait en buvant. Etym. de TOSTER.

TOSTER — v.tr. (XIIe-XVe s.) Rôtir, griller. Etym. Latin : *tostare,* brûler.

TINE — n.f. (XIIIe-XVIe s.) Tonneau, cuve. Etym. Latin : *tina,* sorte de vase.

CANE — n.f. (XIIe-XIIIe s.) Cruche et mesure de liquide d'où *cannette.* Etym. Latin : *canna,* récipient.

ORPHENIN — n.m. (XIIe-XVe s.) Orphelin. Etym. Grec : *orphanos.* Resté en anglais : *orphan.*

FOAIL — n.m. (XIVe-XVe s.) 1. Fagot. — 2. Sorte de pélerine pour tenir chaud. 3. Part donnée aux chiens après cuisson du sanglier qu'ils ont pris. Etym. latin : *focus,* foyer. Passé en anglais : *fuel,* combustible.

APOINTEMENT — n.m. (XVe-XVIe s.) Arrangement, rendez-vous. Etym. latin : A, point (de punctum).

APOSTLE — n.m. (XIe s.) Forme prim. de *apôtre.*

COTTE — n.m. (XIIe s.) Manteau, tunique. Etym. id. à *costume*. Est passé en anglais sous la forme *coat. (petite cotte, pettycoat).*

EBE — n.f. (XIIIe-XIVe s.) Reflux. Etym. Germ. *ebbe*. Anglais, *ebb.*

FLAT — n.m. (XIIe-XIVe s.) Coup du plat de la main; coup; chute à plat. Etym. Etym. Germ. *flat*, Grec, *platus*.

HOC — n.m. (XIVe-XVe s.) 1. Crochet; — 2. Accroc; — 3. Houe, bêche. Etym. Germ. *hoc*. Anglais : *hook*.

HOLE — n.f. 1. Trou, caverne. — 2. Débauche. Etym. Germ. *hola*.

JART — n.m. (XIIe-XVe s.) Enclos, jardin, cour. Etym. Germ. *gart, gardo*. Anglais : *yard*.

JORNEE — n.f. (XIIe s.) 1. Tâche journalière; — 2. Voyage; — 3. Jour fixé pour une comparution en justice. Etym. latin : *diurnum*. Passé en anglais : *journey*.

On pourrait ajouter à cette liste des centaines de mots intéressants, soit empruntés au germanique et restés en français, soit venus du latin, disparus du français et passés à l'anglais. Isnel, *vite*, du germ. *snell;* label, étiquette; babel, *colifichet, "bébelle";* escartiller, devenu *écarquiller;* estoper, *arrêter,* venu du latin; estofe, devenu *stuff* en anglais; eschars, *avare, insuffisant,* devenu *scarce* en anglais; grafignier, *égratigner,* du grec, *graphein, écrire;* enfarges, *entraves, des fers;* gone, *robe,* passé à l'anglais *gown;* pipe, *tuyau,* passé dans ce sens en anglais : riot, *émeute;* rufe, *dur, hérissé,* à comparer à l'anglais *rough;* sigle, *voile de navire,* du germ. *segel,* angl. *sail; sojorner,* en anglais *to sojourn,* etc...

La lecture d'un dictionnaire tel que celui de Grandsaignes d'Hauterive est donc particulièrement instructive, en ce qu'elle permet d'approfondir l'histoire des sens et des formes d'une langue donnée, et de constater que, selon les circonstances propres à une époque, l'*emprunt est fait linguistique contre lequel on ne peut rien !*

Roland SURZUR, Montréal

¶ R. Delaye & P. Hémardinquer, *Terminologie de la photographie et du Cinéma* (Glossaire anglais-français). Ottawa, Secrétariat d'Etat, Bureau des Traductions. Bulletin de Terminologie no BT-57 (30-8-57), 22 p.

Nous avions signalé (*Journal des Traducteurs* II.1 (1957) : 28) en son temps l'excellent petit lexique des termes de photo et cinéma dont les deux auteurs se sont servi pour dresser le glossaire ci-dessus. Le BT-57 en rend certainement plus facile l'accès, ce dont nous devons remercier les auteurs; notre documentation dans la matière vient de faire ainsi un grand pas en avant, surtout si l'on consulte parallèlement les quatre ouvrages techniques qui viennent de sortir chez Montel à Paris : le *Guide du photographe amateur* (Lucien Lorelle); *Le nouveau cinéaste amateur* (Pierre Monier) et *Comment construire un film 8 - 9,5 - et 16 mm.* (Georges Régnier).

J.-P. V.